

Contre l'initiative « pour les vaches à cornes »

(la version orale fait foi)

Oui, moi aussi, j'ai plaisir à regarder des vaches avec de (belles) cornes.

Cette initiative pose une question pour laquelle presque toutes les Suissesses et tous les Suisses ont une réponse. C'est bien là que commence le problème. En effet, le contenu de l'initiative n'est pas lié à ce qui nous plairait mieux ou à ce qu'on trouverait beau.

Les initiants partent du principe qu'une détention des animaux selon eux particulièrement respectueuse de l'animal est moins attractive économiquement. C'est pourquoi ils demandent une contribution permettant de compenser financièrement ceci.

Il n'est cependant pas acceptable d'utiliser de l'argent public pour promouvoir du travail supplémentaire ainsi qu'une diminution de la sécurité des éleveurs et des animaux. Selon moi, c'est au marché, et non aux finances fédérales, de rétribuer une plus-value pour la détention d'animaux à cornes. Surtout que l'agriculture est déjà plus que régulée.

Si l'initiative était adoptée, le développement futur de la politique agricole devrait tenir compte en permanence de cette promotion inutile en faveur des animaux à cornes – vu que ce serait écrit dans la Constitution.

Je vous conseille de refuser cette initiative. D'une part pour les raisons que je viens de donner mais également car tenir compte des surcoûts liés à la détention d'animaux à cornes pourrait être traitée autrement et surtout de manière mieux appropriée au niveau des ordonnances. Malgré toute la sympathie que nous pouvons avoir pour la requête des initiants, de tels éléments n'ont rien à faire dans la Constitution fédérale.

Le fait de ne pas écorner les animaux doit dépendre de convictions profondes et non de motifs financiers. Pour moi, c'est pourquoi il faut un NON clair le 25 novembre.

Duri Campell, Conseiller national PBD